

l'occasion du couronnement, de secours dans les circonstances exceptionnelles. Les revenus indirects étaient le plus souvent grevés des dettes contractées envers les différents états de l'empire. Le fisc était pourtant fort habile à trouver des revenus : dès 1676, on trouve un impôt sur les billards, les cartes à jouer, la poudre à cheveux; plus tard, s'introduisit le monopole du tabac et le papier timbré; enfin en 1691, la capitation qui n'exceptait ni les nobles ni les ecclésiastiques; puis, sous un prétexte philanthropique, la loterie. Vers la fin du règne de Léopold, le total des revenus des trois groupes, Autriche, Bohême et Hongrie, atteignaient environ douze millions de florins. Les membres de la Hofkammer, chargés de veiller sur les finances ne se faisaient pas toujours remarquer par leur intégrité. Les libéralités irréflechies de Léopold contribuaient d'ailleurs à compromettre les revenus de l'état.

L'administration; la législation; les lettres.

L'administration générale était partagée en différents groupes: la Basse-Autriche comprenait l'Autriche en deçà et au delà de l'Enns; l'Autriche Intérieure, la Styrie, la Carinthie, la Carniole, Gorica et l'Istrie; la Haute-Autriche, le Tirol et l'Autriche antérieure (pays d'Allemagne); la Bohême englobait la Silésie et la Moravie; la Hongrie et la Croatie ne faisaient qu'un seul groupe. Il y avait auprès du souverain trois chancelleries principales : l'une pour la Bohême, l'autre pour la Hongrie, la troisième pour les États héréditaires; mais ces institutions centrales n'empêchaient pas le jeu des institutions autonomes propres à chaque royaume. Ainsi, la Hongrie avait son chancelier à Vienne; dans le royaume, l'Empereur était représenté par le Palatin, en Croatie par le ban; mais on s'efforçait d'attirer à Vienne l'administration financière et militaire: la Bohême, écrasée depuis 1620, n'avait que sa chancellerie.

Les Habsbourgs ont toujours eu le tempérament absolutiste; le prestige du titre impérial leur faisait aisément oublier les devoirs que leur imposait ceux de roi, de comte